



UNA VOCE

juin 2008 Vol. 15 n° 2

Un mot de votre rédacteur en chef

Avec ou sans papier? Suite d'un débat perpétuel...

Depuis que j'ai accepté les rôles de rédacteur en chef d'*Una Voce* et de secrétaire de l'OMOSC, en 2003, la question des communications sans papier est soulevée régulièrement dans les réunions de l'exécutif et chaque année à la conférence annuelle de l'OMOSC. Elle a également fait l'objet d'un débat sur *orchestra-l*, la liste de courriel de l'ICSOM, l'équivalent de l'OMOSC aux États-Unis. Même si la discussion a eu lieu par la voie d'une liste électronique, de nombreux membres se sont dits en faveur de communications imprimées. Il semble effectivement que la plupart des gens aiment l'idée d'avoir un document papier, que c'est pour eux une preuve tangible du travail qu'accomplit l'OMOSC. Néanmoins, il est de plus en plus clair que l'ère des quatre *Una Voce* imprimés par année tire à sa fin. En effet, maintenant que nous communiquons régulièrement avec les délégués et les membres par voie de courriel, le délai de production d'*Una Voce* fait en sorte que son contenu n'est déjà plus actuel au moment où vous le recevez.

Lors d'une des récentes téléconférences de l'exécutif (qui, en passant, ne nous coûtent plus rien depuis que nous avons recours à Skype, le programme de communications par Internet), nous avons décidé de continuer la publication imprimée de l'édition de septembre, parce qu'elle contient un rapport sur la conférence de l'été. Les autres éditions seront des bulletins électroniques. Il nous semble que c'est un compromis raisonnable; ainsi, vous aurez sur papier un important compte rendu de notre assemblée générale annuelle, et au cours de la saison symphonique, les nouvelles vous parviendront de façon plus immédiate. Nous tenons, bien sûr, à continuer d'offrir nos communications dans les deux langues officielles.

Comme toujours, je souhaite entendre vos réactions. Au fil des ans, j'ai reçu des commentaires positifs sur le contenu d'*Una Voce* (merci), mais personne n'a exprimé d'opinion très arrêtée dans un sens ou dans l'autre sur la question qui nous occupe. Vous pouvez m'écrire en tout temps à ocsmsec@telus.net.

Rapport de la présidente

Nous vous faisons parvenir cette édition du *Una Voce* sous forme électronique seulement parce que plusieurs de nos orchestres ont déjà terminé leur saison régulière. Il nous a semblé que la meilleure façon de joindre tous les membres était de faire distribuer le bulletin par les délégués. Si vous croyez que le bulletin de l'OMOSC devrait toujours être publié sous forme électronique seulement, dites-le à votre délégué. Je suis convaincue que cette question fera encore une fois l'objet de discussions à la conférence de cet été.

Parlant de la conférence, elle aura lieu à Victoria cette année, au début du mois d'août. Elle sera un peu plus brève que d'habitude – quatre jours seulement – pour faciliter la planification des déplacements aux participants qui viennent de l'Est du pays. Et nous aurons le plaisir d'assister au principal concert d'été du Victoria Symphony, intitulé le *Symphony Splash*.

J'ai eu le privilège de représenter le Canada avec le vice-président pour le Canada de l'AFM, Bill Skolnik, à la première Conférence internationale des orchestres, à Berlin, au début d'avril. La conférence était présentée par la Fédération internationale des musiciens (FIM) dont l'AFM est membre. Les réunions ont été superbement organisées par le

secrétariat du syndicat allemand des orchestres (eh oui!, ils ont leur propre syndicat) et les présentations, très intéressantes, portaient sur une variété de sujets, allant des comités d'orchestres aux négociations de convention collective en passant par les auditions. À cause des événements récents à la CBC, je cherchais en particulier à savoir combien de pays maintiennent au moins un orchestre de la radio. D'après ce que j'ai pu apprendre, le Canada et les États-Unis étaient les seuls pays représentés à la conférence qui n'en avaient pas du tout. Pour en savoir plus au sujet de la conférence, consultez l'édition de mai du *International Musician* ou rendez-vous à <http://www.polyphonic.org>.

Tandis que je vous écris, je me prépare à partir pour Toronto où je participerai à un ralliement qui s'annonce considérable pour sauver l'orchestre de la CBC à Vancouver et protester contre les changements récents et à venir à notre chaîne. J'y ferai un bref discours (voir texte ci-après). S'il vous plaît, si vous ne l'avez pas encore fait, rendez-vous à <http://www.earsay.com/standonguardforcbc/> et signez la pétition de protestation.

Je représente l'Organisation des musiciens d'orchestres symphoniques du Canada (OMOSC), qui regroupe 1 100 musiciens membres de 20 orchestres professionnels à l'échelle du pays. Nous avons tous travaillé pour la CBC un jour ou l'autre. Ce sont nos orchestres que vous entendez – ou entendiez autrefois – à *Symphony Hall*, *Two New Hours*, *Disc Drive* ou *In Performance*, pour ne nommer que celles-là. Nous étions les orchestres qui accompagnaient les nombreux et talentueux jeunes artistes lors du concours CBC/Radio-Canada. Toutes ces émissions permettaient de diffuser notre travail et notre art aux auditeurs, de Victoria à Saint-Jean, Terre-Neuve.

On nous dit qu'il y aura encore de la musique classique à la CBC, de 10 h à 15 h. La plupart d'entre nous sommes au travail à ces heures-là. Nos enfants sont à l'école. Ils ne seront pour ainsi dire jamais exposés à la musique classique. En effet, avec toutes les compressions effectuées dans les programmes de musique des écoles publiques au cours des dernières décennies, nous avons peu d'espoir que les écoles remplaceront ce que la CBC compte éliminer. La richesse des retombées dans une communauté d'un investissement dans les arts a été documentée maintes et maintes fois. Qui, dans le futur, fera ces investissements si nos enfants ne sont pas exposés quotidiennement à la musique classique, comme la radio le permet? Et il y a les auditeurs plus âgés qui ont compté toute leur vie sur la CBC pour jouer le rôle de voix unificatrice du pays. Un de nos délégués à l'OMOSC a dit un jour que le Canada, **C'EST** la CBC. J'imagine difficilement certains de ces fidèles auditeurs devant un ordinateur en train de chercher un programme offrant la musique qui leur est familière.

On nous dit que la CBC ne souhaite que remplir son mandat qui consiste à représenter la musique de tous les Canadiens. S'il y a d'autres musiques à faire entendre que celles présentées traditionnellement à la CBC, pourquoi ne pas les diffuser sur une autre chaîne ou sur Internet? Pourquoi détruire des décennies de tradition et perdre du même coup tous vos auditeurs?

En ce qui concerne l'orchestre de la CBC, voici quelques statistiques : la Norvège, avec une population de 4,6 millions d'habitants, a un orchestre de la radio; la Finlande aussi, bien qu'il n'y ait que 5,2 millions de Finlandais. L'Espagne, avec une population de 40,4 millions, a un orchestre de la radio/télévision et un chœur. La Grande-Bretagne, dont la population n'est même pas le double de celle du Canada, a cinq orchestres de la radio, qui emploient quelque quatre cents musiciens. L'orchestre de la BBC à Glasgow, par exemple, vient d'emménager dans une nouvelle salle équipée de caméras numériques fixes. La chaîne peut diffuser directement dans n'importe quelle école au pays. Elle fait de la vidéoconférence et réalise des projets pédagogiques à l'échelle locale et nationale, en plus de faire des tournées. L'Allemagne, avec 82,4 millions d'habitants, maintient pas moins de 12 orchestres de la radio, 4 *big bands* et 7 chœurs de la radio. Et puis il y a le Canada, avec une population de 33,3 millions, et aucun orchestre de la radio à compter de cet automne. Qui donc jouera le rôle de champion sur les ondes pour la nouvelle musique canadienne classique?

Tous les 1 100 membres de l'OMOSC ainsi que des centaines de milliers d'auditeurs à l'échelle du Canada demandent un retour au bon vieux temps, à la CBC que nous avons connue et aimée. S'il vous plaît, ne touchez pas à notre CBC. Pour nous, elle fonctionnait très bien.

Les rapports de mi-saison

Cette saison, les musiciens du **Victoria Symphony** se produiront 99 fois dans 47 programmes différents. La saison compte 34 semaines de travail et un total de 250 services. Ce nombre comprend notre travail pour le Pacific Opera, ainsi que nos sorties régulières à Duncan, Nanaimo, Qualicum Beach et Sidney; nous sommes donc tout près du plus grand nombre de services jamais atteint en une saison. Notre conseil d'administration et notre équipe de direction travaillent tout aussi fort en coulisses : nous avons terminé la saison 2006 - 2007 avec un surplus de 16 000 \$ et espérons éliminer sous peu un petit déficit accumulé. Tania Miller en est à sa cinquième saison comme directrice artistique, et elle continue d'amener des idées intéressantes à la scène telles que notre récente collaboration avec le comédien Christopher Gaze et le spécialiste de l'œuvre d'Ibsen, Errol Durbach, autour de la musique de scène de Grieg pour *Peer Gynt*. Nous sommes enchantés également par l'accueil que le public a réservé en novembre à la première mondiale du concerto pour piano que Tobin Stokes a écrit pour Stewart Goodyear. Tobin Stokes et Anna Høstman forment notre équipe de compositeurs en résidence. Comme c'est leur dernière saison avec nous, nous nous occupons actuellement de leur trouver des remplaçants. L'orchestre a également apprécié de travailler avec les chefs invités Simon Streatfeild et Alain Trudel (dont c'était la troisième collaboration avec nous, en octobre). En janvier, nous avons accueilli notre nouveau violon solo, Terence Tam.

Bien que, comme tout orchestre, nous aimerions mieux remplir nos salles pour les concerts de notre série principale et pour certains programmes plus novateurs, notre auditoire semble se maintenir. La direction nous indique que les renouvellements pour la saison 2008 - 2009 s'annoncent déjà bien (le lancement de la nouvelle saison a eu lieu au début de mars). Nous fonctionnons toujours avec un noyau de 34 musiciens à temps plein, auxquels s'ajoutent 15 à 20 surnuméraires qui travaillent presque à temps plein. Nous sommes actuellement en négociation en vue d'une nouvelle convention collective.

Le **Vancouver Symphony Orchestra (VSO)** connaît actuellement une période de succès et de croissance. L'orchestre attend les derniers détails relatifs au financement d'un projet de tournée en Corée, à Macao et en Chine, prévue en octobre 2008. Cette tournée, qui coûtera environ 1,5 millions de dollars, fait suite à une invitation à participer au Festival de Beijing. Le nombre total de concerts a été porté à neuf.

Plus tard dans la saison 2008 - 2009, le VSO fera également une tournée en Ontario et au Québec en réponse à une invitation à se produire au Centre national des Arts. La tournée comprendra des concerts à Ottawa, Toronto, Montréal et Québec. Les membres du VSO ont très hâte de renouer avec leurs amis et collègues de l'Est. Nous sommes un peu étonnés de voir deux tournées substantielles à l'horaire d'une même saison, car il y a très longtemps que nous n'en avons pas fait, même pas dans notre propre province.

Le VSO a eu l'honneur de remporter un prix Grammy et un prix Juno pour son dernier enregistrement avec le violoniste James Ehnes sur étiquette Les disques SRC/CBC Records. Il est particulièrement ironique de constater que la Société s'apprête à dissoudre sa division de l'enregistrement au moment même où elle reçoit l'une des plus importantes reconnaissances de son histoire.

Le conseil d'administration et la direction du VSO prévoient entreprendre bientôt la deuxième étape de la campagne de financement relative à notre fonds de dotation, avec pour objectif de faire passer le fonds de 10 millions à 20 millions de dollars. Le VSO a adopté et mis en œuvre le programme du logiciel Tessitura pour la vente de billets et la collecte de fonds. En tandem avec un site Web de plus en plus élaboré, ce logiciel permettra bientôt à l'orchestre de gérer lui-même la majorité de ses ventes de billets. Bien que le logiciel soit dispendieux, notre direction est très confiante qu'il lui

permettra de cerner, de suivre et d'améliorer notre service à la clientèle ainsi que de rehausser grandement notre gestion de base de données.

Le festival Beethoven est sans aucun doute le point fort de notre saison 2007 -2008 et il remporte beaucoup de succès auprès du public. Les six concerts du festival ont lieu sur une période de neuf jours et sont tous retransmis par la SRC/CBC. Eric Friesen, animateur de l'émission Studio Sparks, a été avec nous tout au long du festival, présentant chaque programme sur scène. C'est pour nous un plaisir doux-amer, car ce sont nos derniers concerts en direct qu'Éric animera : il prend sa retraite après une longue et distinguée carrière à la radio. Notre directeur artistique, Bramwell Tovey, lui a dédié notre *Cinquième* de Beethoven de lundi soir. Il nous manquera!

Vancouver a récemment été désignée la ville la plus chère au Canada où faire des affaires. C'est une réalité qui pose un défi pour la Vancouver Symphony Society, car les salaires des musiciens et des employés sont loin de correspondre au coût de la vie. Le nombre de membres permanents de l'orchestre a diminué, et ce sont des surnuméraires qui complètent notre formation. Bien que, dans son dernier plan stratégique, l'administration reconnaisse clairement la nécessité d'augmenter le nombre de musiciens et de hausser leurs salaires, il lui faudra collecter des fonds supplémentaires avant de pouvoir passer à l'action.

Le **Edmonton Symphony (ESO)** tente actuellement de combler cinq postes : deux musiciens sont en congé sans solde pour un an, et trois autres ont pris leur retraite. Un mois particulièrement exigeant de concerts de la saison régulière (17 prestations en 22 jours), qui a rapporté des revenus de 700 000 \$ à la billetterie, n'a pas été sans conséquences pour la santé des musiciens. L'ESO étant constitué d'un petit noyau de musiciens permanents, il n'y a pas de partage de tâche possible. Le déclin de l'auditoire pour les concerts plus sérieux constitue une préoccupation. De nouvelles initiatives telles que les matinées du dimanche et les concerts en milieu de semaine n'ont pas donné les résultats escomptés à cet égard. L'orchestre est tout de même en assez bonne posture financière et s'attend à terminer la saison sans déficit. Par ailleurs, les musiciens sont déçus du fait que la SRC/CBC effectue moins de captations qu'avant et ne semble s'intéresser qu'à la musique populaire. La Société a tout de même capté un concert récemment, qui incluait un concerto du compositeur local Al Gilliland. Le concerto, de caractère jazzé, était une commande de la SRC/CBC pour notre directeur artistique, Bill Eddins, et il a été bien accueilli par le public. Nous fonctionnons avec un directeur général par intérim depuis septembre, mais on vient d'attribuer le poste à Annemarie Petrov.

Il y a de bonnes et de mauvaises nouvelles au **Calgary Philharmonic (CPO)**. La récente annonce par le premier ministre d'un accroissement de 30 %, soit 12 millions de dollars, du financement accordé à la fondation pour les arts de l'Alberta constitue certainement une des bonnes nouvelles. Également, les Amis du CPO ont atteint leur cible initiale de 25 millions de dollars pour le fonds de dotation, et l'administration continue à équilibrer le budget tout en conservant un surplus substantiel à la banque. Par contre, il y a un roulement persistant parmi le personnel administratif. Le déclin des auditoires demeure une préoccupation, particulièrement pour les concerts de nature plus sérieuse, et l'état de l'économie de la province continue à nous rappeler que notre pouvoir d'achat diminue. On a offert une prolongation de contrat à notre directeur artistique, Roberto Minczuk, et notre chef en résidence, Pierre Simard, nous revient la saison prochaine. Fait à souligner, les musiciens ont eu un très joyeux Noël : un des supporters de longue date du CPO leur a fait un don direct en argent.

L'année a été difficile au **Saskatoon Symphony (SSO)** : nous tentons de composer avec les répercussions d'une poursuite intentée par notre directeur artistique, Douglas Sanford, contre le local de Saskatoon de l'AFM ainsi que contre plusieurs membres de l'orchestre et un membre du conseil des arts de la Saskatchewan (Saskatchewan Arts Board). Comme si cela ne suffisait pas, Linda Bardutz, notre violoncelle solo, a fait l'objet d'un congédiement injustifié. Elle a réintégré son poste, mais nous ressentons encore les effets de cet épisode. La bonne nouvelle, c'est que depuis l'élection récente d'un nouveau conseil d'administration, les musiciens ont retrouvé leur optimisme, et sont confiants que la situation se redressera. De plus, grâce à un don de 200 000 \$ offert par Art Postle, président sortant du conseil, et à la vente de livres et de partitions organisée par les bénévoles du SSO – qui a rapporté 106 000 \$ – nous terminerons probablement

l'exercice fiscal avec un surplus. Les musiciens du Saskatoon Symphony remercient les membres de l'OMOSC de leur soutien tout au long de cette période de tourmente.

Au **Regina Symphony**, nous sommes actuellement en négociation, un an avant notre saison du centenaire (l'orchestre n'a connu aucune interruption de ses activités depuis 1908). Nos salles sont généralement pleines à 80 % ou 90 %, même comblées lors des concerts pop, et l'orchestre est en bonne santé financière. Sur le plan artistique, les musiciens sont parfois appelés, comme bon nombre de leurs collègues au pays, à jouer du grand répertoire avec des effectifs insuffisants. C'est une situation qui crée des stress, en particulier chez les cordes. Pour le reste, les relations entre la direction et les musiciens sont très bonnes.

Les musiciens du **Winnipeg Symphony** sont actuellement en négociation. Bien que les ventes de billets et l'assistance se soient améliorées de façon significative cette saison, nous sommes toujours aux prises avec les complexités du marché. Les musiciens continuent de faire preuve de flexibilité, de pragmatisme et d'une remarquable compréhension des pressions externes qui s'exercent sur notre organisation. Notre programme pédagogique « Bach to Schools » est très bien reçu et a pris de l'ampleur depuis sa création, il y a trois ans. Nous commençons d'ailleurs à en voir les résultats : de plus en plus de jeunes assistent à nos concerts. L'orchestre a récemment terminé son 17^e festival de musique nouvelle.

Thunder Bay Symphony Orchestra (TBSO) L'arrivée de notre nouveau violon solo, Thomas Cosbey, a enthousiasmé les musiciens et donné lieu à des concerts extraordinaires. Jusqu'ici, les revenus de billetterie sont en hausse cette saison. Notre conseil d'administration a retenu les services d'un consultant pour la rédaction d'un plan stratégique. Musiciens, public et membres du conseil ont tous été invités à y contribuer.

La municipalité de Thunder Bay s'est engagée, moralement, à appuyer le TBSO. C'est un pas important pour l'orchestre, qui permettra peut-être de résoudre des problèmes liés à notre salle. Nous attendons d'avoir plus de détails.

L'orchestre a tenté quelques nouvelles initiatives sous la direction de notre chef en résidence, Jason Caslor. Nous avons notamment participé à une émission culinaire réalisée en direct. Ce fut un grand succès, mais la vente de billets n'a pas été à la hauteur des attentes.

Nous avons également donné un concert et enregistré un CD en collaboration avec la chanteuse de blues, Rita Chiarelli. Ce fut une expérience très stimulante, et le concert a eu lieu devant une salle comble.

M. Caslor a également créé un programme pédagogique qui permet aux enfants de troisième année de participer à un chœur et de chanter en concert avec l'orchestre. La réponse au programme a dépassé toutes nos attentes avec le résultat que nos interactions avec les jeunes ont triplé depuis l'an dernier.

Nous avons tenté une série de concerts le dimanche après-midi, mais la vente de billets a été décevante. Bien que nous ayons dégagé un surplus l'an dernier, il semble que nous nous dirigeons actuellement vers un déficit pour la saison. Notre déficit accumulé est assez substantiel, et nos comandites sont en baisse cette année. Notre principale activité de financement, la vente annuelle de fruits et de fromages, est déjà en cours, et les résultats à ce jour sont prometteurs.

Nous avons entrepris notre recherche d'un nouveau directeur artistique. Ce processus inquiète un peu les musiciens, mais nous sommes très heureux à la perspective d'un changement.

Le **Windsor Symphony (WSO)** a récemment engagé un nouveau directeur général en la personne de Jeth Mill. Nommé tout juste avant Noël, il est encore trop tôt pour savoir ce qu'il arrivera à accomplir pour l'orchestre. Il y a des progrès dans le dossier du réaménagement en salle de concert d'un manège militaire situé au centre-ville. À ce jour, l'administration a réussi à amasser 85 000 \$ des 100 000 \$ requis pour une étude de faisabilité. On s'attend à ce que le conseil municipal consente à combler la différence. Un membre du WSO a fait l'objet d'un congédiement plutôt disgracieux pour raison non musicale. Le dossier s'est rendu jusqu'à la nomination d'un arbitre de la Commission des

relations de travail de l'Ontario, mais s'est réglé sans son intervention, et la personne concernée a repris son poste. Le WSO a récemment été mis en nomination en vue d'un prix Juno pour son enregistrement de *Pierre et le Loup*, narration de Colm Feore, réalisé l'année dernière.

Orchestra London (OLC) connaît des succès. En effet, notre bureau a accueilli de nouveaux membres au sein de son personnel, et nos programmes pédagogiques ont été bien reçus cette saison. Par ailleurs, il s'est établi une fructueuse collaboration entre l'OLC et Pacific Opera Victoria depuis quelques années, qui nous permet de faire venir des productions. Cette année fut le tour de *Madama Butterfly*, que nous avons joué à guichets fermés. La perte constante d'auditoire pour les grandes œuvres du répertoire a mené une nouvelle fois à un changement de salle : nous avons quitté l'église à l'extérieur de London pour retrouver le Centennial Hall. Parallèlement, nous sommes passés de deux concerts par programme à un seul, la fin de semaine plutôt que la semaine, comme autrefois. Ce déplacement entraînera, soit dit en passant, une augmentation des concerts Jeans n'Classics par rapport à ceux consacrés au grand répertoire. Les relations entre l'administration, le chef et les musiciens demeurent cordiales, et tous collaborent bien. Cette saison, le **Kitchener-Waterloo Symphony Orchestra (KWS)** a accueilli quatre nouveaux musiciens dans ses rangs : les violonistes Allene Chomyn et Lana Berube, la corniste Alana Roney et le contrebassiste Ian Whitman.

Il y a plusieurs autres nouveaux visages au KWS : notre directeur artistique a dirigé son concert inaugural avec nous en septembre, et notre directrice générale, Genevieve Twomey, est entrée en fonction en janvier 2008. De nombreux autres postes administratifs ont également été comblés.

Malheureusement, nos salles de concert, elles, ne se comblent pas aussi bien, et les revenus de billetterie sont substantiellement inférieurs aux attentes. De plus, nous sommes bien en deçà de nos cibles en matière de dons des sociétés, et prévoyons un déficit important pour la saison. Ces problèmes ont été attribués aux compressions dans l'équipe de marketing et au manque d'expérience du personnel affecté à la collecte de fonds. Nous espérons que l'arrivée de notre nouvelle DG et de personnel supplémentaire permettra de corriger la situation.

Il semble que les musiciens soient plus déterminés qu'avant à faire respecter leur convention collective et leurs conditions de travail. En effet, la direction nous a présenté quatre demandes de dérogation à la convention, et les musiciens en ont refusé trois. Par ailleurs, le comité des musiciens travaille fort en vue de régler des irritants qui traînent depuis longtemps : éclairage insuffisant, accès interdit à nos cases lorsqu'il y a un spectacle sur scène, insuffisance de répétitions pour la création d'un nouveau spectacle à caractère théâtral, renseignements qui n'arrivent pas en temps opportun lorsque nous nous déplaçons au sein de la communauté et notes de service inexactes ayant trait aux horaires.

La participation des musiciens aux comités, tant celui de la société symphonique que celui des musiciens, est excellente : 19 musiciens occupent 26 postes de comités. La nouvelle DG a demandé l'instauration de rencontres mensuelles avec le comité des musiciens, nous sommes donc optimistes quant à la possibilité de faire entendre nos préoccupations, même si les choses ne changent pas aussi rapidement que nous le souhaiterions.

Le **Hamilton Philharmonic Orchestra** a tenu des auditions cet automne et comblé quatre postes : chef d'attaque des seconds, un second violon de section et deux postes dans la section des altos. Nous sommes en négociation actuellement et espérons conclure bientôt. Notre première saison avec Jamie Somerville comme directeur artistique se passe bien jusqu'ici, et les musiciens semblent heureux. Nous avons lancé notre saison 2008 - 2009 le 31 mars; on nous a annoncé une nouvelle série ainsi qu'un festival de « musique nouvelle ». Bref, tout se présente bien.

Le **Toronto Symphony Orchestra (TSO)** vit une bonne année - la sixième depuis notre reformation en 2001. La situation financière est excellente : à l'assemblée générale annuelle, en novembre, on nous a annoncé un surplus de 500 000 \$ pour la saison 2006 - 2007, somme qui a été appliquée au déficit. C'est la deuxième année d'affilée que nous faisons un surplus, ce qui a permis de réduire notre déficit à 8,94 millions de dollars. Encore mieux, notre dette bancaire a été ramenée à 2,2 millions de dollars en date du 30 juin 2007, soit une réduction de plus de un million de dollars.

L'assistance à nos concerts est excellente, et nous avons donné de nombreux concerts à guichet fermé. Les relations entre la direction, le personnel et les musiciens sont meilleures que jamais, et tout ce beau monde collabore de façon très productive. Les négociations sont en cours et se passent sans difficulté importante jusqu'ici. Le lancement de notre saison 2008 – 2009, que nous trouvons fort excitante, a eu lieu le 7 février. À la même occasion, on a annoncé le renouvellement du contrat de maestro Oundjian pour quatre ans, soit jusqu'en 2012.

La saison actuelle a été une réussite artistique dans l'ensemble, et d'excellents nouveaux musiciens ont joint nos rangs. Le programme *tsoundcheck*, qui s'adresse aux 15 à 29 ans, continue de prendre de l'ampleur et compte maintenant 28 000 membres. À venir : en avril, un festival de créations nouvelles consacré à Messiaen; en juin, un concert célébration en hommage à notre violon solo, Jacques Israelievitch, qui, après 20 belles années avec le TSO, a décidé de passer à autre chose.

Les membres de notre département du développement professionnel travaillent très fort à assurer notre avenir. Au cours des huit mois se terminant le 31 décembre 2007, ils ont réussi à récolter 8 millions de dollars de fonds privés. Ces fonds ont servi à augmenter notre budget, à réduire notre déficit et à porter notre fonds de dotation à 23,7 millions de dollars en date du 31 mars 2008. La musique symphonique se porte très bien merci à Toronto.

La saison du **Ballet national du Canada (BNC)** a commencé par notre tournée bisannuelle de l'Ouest. La tournée s'est bien déroulée, si ce n'est que les bars ferment trop tôt à Vancouver. Cette année, Air Canada a jugé que le transport des violoncelles présentait trop de risques et, contrairement à sa politique établie, a refusé de vendre des sièges pour ces instruments. Il se peut que ce raisonnement fasse suite à un problème qui s'est présenté pendant une des étapes de notre tournée précédente. En effet, lors d'un certain vol, la société ne disposait pas des filets requis pour stabiliser les instruments sur les sièges. À cette occasion, notre régisseur, Ernie Abugov, a très bien réagi en menaçant de faire descendre toute sa troupe de l'avion si les violoncelles étaient exclus. Air Canada a cédé. Cette année, par contre, les violoncelles ont dû être transportés par camion, ce qui a causé quelques maux de tête à ceux qui avaient des engagements peu avant ou après les dates de la tournée.

Il y a maintenant un an que nous sommes installés dans la maison que nous partageons avec la Compagnie canadienne d'opéra, et il reste des difficultés à aplanir. Lors de la saison de novembre, qui incluait *West Side Story, the Ballet*, certains de nos danseurs ont chanté en solo sur scène, et des membres du corps de ballet se sont joints à eux pour les chœurs. Ce fut un immense succès. Mais, un soir, les lumières dans la fosse se sont mises à vaciller pour ensuite s'éteindre pour presque toute la durée du numéro du *Mambo*. C'est grâce à la solidité rythmique de Brian Barlow à la batterie et à la présence d'esprit d'un de nos cuivres, qui a allumé les lumières de service à l'arrière de la fosse, que nous avons réussi à terminer le numéro. Les techniciens ont jeté le blâme sur le système d'éclairage de la salle, qu'ils n'avaient apparemment jamais utilisé auparavant. Ils ont promis de plutôt se servir de la console du BNC qu'ils avaient utilisée avec succès jusque-là. Malheureusement, nous avons connu un autre incident du genre en décembre, pendant *Casse-Noisette* : toutes les lumières des cordes graves et des cuivres se sont éteintes. Et cela s'est reproduit quelques représentations plus tard; cette fois, c'est la section des violons au grand complet qui s'est retrouvée dans le noir. Les techniciens ont laissé entendre que c'était la faute de musiciens qui mettaient le pied sur une rallonge ou la débranchaient. C'est une pomme de discorde entre musiciens et techniciens. Il y a d'autres problèmes aussi, tels que des lutrins qui ne tiennent pas et qui ne sont pas réparés ou remplacés dans des délais raisonnables, et un nombre tout à fait insuffisant d'écrans pour protéger notre ouïe. Les écrans sont distribués selon le principe du premier arrivé, premier servi. Et les techniciens exigent que nous ne touchions à aucune pièce de matériel, qu'il s'agisse d'une chaise, d'un lutrin ou d'un écran.

Le 22 décembre, notre *Casse-Noisette* a été retransmis simultanément en haute définition dans 75 cinémas Cineplex et indépendants à l'échelle du pays. Plus de 10 000 personnes y ont assisté, et la chaîne Cineplex espère présenter un plus grand nombre de productions l'année prochaine. Le BNC a encouru une immense perte sur cette production, mais espère réaliser des économies d'échelle dans le futur. Je trouve formidable de pouvoir jouer pour un si vaste public et j'apprécie le cachet supplémentaire que je reçois, mais j'espère que cette nouveauté ne remplacera pas nos tournées.

Judith Yan, notre assistante chef, a dirigé quelques représentations de presque tous nos programmes et dirigera des concerts de musique de chambre en mars. Ces concerts, auront lieu à l'amphithéâtre Richard Bradshaw, où l'entrée sera libre. C'est le moyen que la direction a retenu pour compléter le nombre de services qui nous sont garantis à Toronto, et qui ne sera pas atteint avec nos productions de ballet. Jusqu'ici, le public est venu nous entendre en grand nombre, et je trouve vraiment agréable de sortir de la fosse et de jouer devant un vrai public.

Depuis novembre, nos sections de cordes ont pris de l'ampleur grâce à l'embauche de surnuméraires dans les violons, les altos et les violoncelles. C'est incroyable la différence que peuvent faire une demi-douzaine de cordes supplémentaires! Ray Tizzard est en congé sans solde de son poste de deuxième trompette et travaille comme adjoint au gérant du personnel, Jean Verch, qui lui apprend le métier. Ray fait un travail impeccable jusqu'ici. Notre convention collective arrivant à échéance l'été prochain, nous entreprendrons les négociations avec la direction sous peu.

La **Compagnie canadienne d'opéra (CCO)** est allée de l'avant avec sa saison malgré le décès soudain de son directeur général, Richard Bradshaw, en août dernier. Un concert à sa mémoire a eu lieu en novembre avec, au programme, ses extraits d'opéra préférés. L'entrée était libre et les participants ont fait don de leurs services.

Richard avait déjà établi la programmation de la présente saison, de la saison 2008 - 2009 et d'une partie de la saison suivante lorsqu'il est décédé. Les opéras qu'il devait diriger ont été confiés à des chefs invités, et un comité spécial s'active à lui trouver un remplaçant.

L'orchestre est actuellement en pleine négociation et espère avoir terminé le processus au moment où vous lirez ces lignes.

L'**Orchestre du Centre national des Arts (OCNA)** connaît une saison de réussites artistiques, mais de salles moins que combles. Les deux exceptions sont les très réussis concerts bénéfiques – le gala de l'automne pour le fonds éducatif avec Ben Heppner, Erin Wall et Jann Arden, qui a rapporté 765 000 \$ net; et la récente Soirée d'opéra Noir et Blanc qui a rapporté 415 000 \$ au bénéfice du CNA et d'Opéra Lyra Ottawa. Russell Braun et Michael Schade ont partagé la scène avec le maître de cérémonie Steven Page, du groupe The Barenaked Ladies. En guise de rappel, Page a mené son groupe dans une exécution des plus convaincantes de « If I Had a Million Dollars » (un rêve que partagent tous les orchestres au Canada ...).

L'OCNA devait faire sa première tournée en Chine en novembre dernier, mais il y a eu des difficultés avec les présentateurs, et les fonds collectés pour la financer ont été insuffisants. Elle a donc été reportée à 2009 afin de laisser le temps à l'administration de surmonter ces difficultés. Les semaines concernées ont été comblées par notre collaboration habituelle avec Opéra Lyra. On a annoncé une étude de faisabilité pour un site estival sur la péninsule du Niagara, que se partageraient l'OCNA et l'Orchestre symphonique de Toronto. Les terres visées ont déjà été mises de côté.

Il y a eu un certain retard dans la mise sur pied d'un comité des musiciens cette année, mais les membres sont maintenant en place et ont commencé à se préparer pour la négociation d'une nouvelle convention collective. Les auditions sont suspendues jusqu'à ce que nous parvenions à une entente avec le CNA sur le protocole d'évaluation des candidats. Avec un peu chance, au moment où vous aurez cette édition d'Una Voce entre les mains, ce sera chose faite, et les auditions pourront avoir lieu. Plusieurs postes sont actuellement ouverts.

La saison 2007 - 2008 de l'**Orchestre symphonique de Montréal (OSM)** a été riche en événements. En effet, maestro Kent Nagano a beaucoup de projets de programmation, de tournées, d'enregistrements et de concerts spéciaux. Nous sommes donc très occupés. Un de ses projets d'enregistrement comprenait l'ouverture *Egmont* de Beethoven ainsi que plusieurs autres extraits d'*Egmont* et de *Leonore* que l'orchestre avait joués en janvier dernier. Cette compilation a reçu le titre « Le Général » parce qu'elle comprend une narration sur Roméo Dallaire et le Rwanda. Le produit final comprendra probablement la *Cinquième* de Beethoven également.

En ce qui concerne les chefs invités, notre moment fort a sans doute été le très réussi concert bénéfice de décembre, dirigé par Zubin Mehta; au programme, la *Sixième* de Tchaïkovsky et le *Sacre du printemps* de Stravinski. Récemment, l'orchestre a donné un concert en hommage aux Canadiens de Montréal comprenant *Ein Heldenleben* (le thème du concert étant « le Héros ») et une pièce de François Dompierre écrite spécialement pour l'occasion. Ce fut une soirée amusante, donnée à guichet fermé, au cours de laquelle d'anciennes vedettes du hockey telles que Guy Lafleur ont fait une brève apparition sur scène, et les musiciens ont fait « la vague ». Parmi les concerts à venir, nous jouerons à Carnegie Hall le 8 mars. En avril, l'OSM fera une tournée de deux semaines au Japon, principalement dans la région de Tokyo. Nous irons brièvement à Osaka et passerons trois jours à Séoul, en Corée du Sud. C'est la première tournée internationale de l'orchestre depuis 1999.

C'est notre deuxième saison avec maestro Nagano comme directeur artistique, et nous nous sommes installés dans un mode de travail plus familier. Nos salles sont remplies, et Nagano se montre habile avec le public et dans ses efforts pour rehausser le profil de l'orchestre, ici comme à l'étranger. Les relations du comité des musiciens avec les membres de la direction se sont améliorées depuis que celle-ci a été reconfigurée. Il y a maintenant des rencontres régulières entre comité des musiciens, membres de la direction et maestro Nagano. Les musiciens y voient un signe encourageant et ils ont hâte de voir comment se déroulera le reste de la saison.

À l'**Orchestre Métropolitain (OM)**, la saison va très bien sur le plan artistique, et nos salles se remplissent bien; le nombre de nos abonnés augmente année après année. Nous faisons l'objet de beaucoup d'attention dans les médias, grâce à Yannick Nézet-Séguin, bien sûr, dont la carrière continue de se développer de façon phénoménale, mais aussi à de bonnes critiques de nos concerts et de nos enregistrements. Nous avons également eu la chance de faire deux émissions de télévision qui ont retenu l'attention, dont un spectacle extérieur avec le très populaire Pierre Lapointe. Nous avons le sentiment que beaucoup de nouvelles personnes prennent conscience de notre existence et de ce que nous avons à offrir. Nous le constatons jusque dans les arrondissements de la ville qui sont traditionnellement difficiles, et où le nombre d'auditeurs augmente de façon significative après des années de stagnation. Évidemment, lorsqu'un critique s'avise de dire que la *Pathétique* de Yannick est meilleure que celle de Zubin Mehta, les gens doivent se dire que ça vaut peut-être la peine de venir nous entendre...

Notre conseil d'administration a décidé de redéfinir le poste de directeur général et de l'axer sur les compétences en matière de collecte de fonds. La recherche de candidats est en cours. Nous regretterons notre DG actuel, André Dupras, avec qui les relations sont excellentes. Il a fait un très beau travail, notamment au moment de la crise que nous avons vécue, il y a deux ans. Merci pour tout André!

Notre présidente de CA, Michelle Cormier, nous a indiqué que notre déficit, qui avoisinait le million de dollars, a été ramené à un peu plus de 100 000 \$. C'est très encourageant.

Le travail avec Yannick se passe toujours aussi bien, de mieux en mieux même, et les relations avec la direction et l'administration sont excellentes aussi. Il ne manque que de travailler plus : après un automne très chargé et enthousiasmant, nous aurons sept semaines sans activité à l'OM, au début de 2008...

À l'**Orchestre Symphonique de Québec (OSQ)**, la saison débute dans une atmosphère de compressions budgétaires importantes, en réaction à la situation critique engendrée par les déficits, à la fois fonctionnel et cumulé. Mme Sophie Galaise, directrice générale en poste depuis le printemps 2007, met en place plusieurs mesures, notamment l'abolition de deux postes à l'administration, la demande à tous les solistes et chefs invités de réduire leurs cachets de moitié, la modification de certains programmes pour limiter les dépenses et l'annulation de plusieurs concerts, entre autres la série Dynamique Symphonique, qui représente quatre semaines de travail. Certains de ces services sont réutilisés pour d'autres activités, et deux semaines de travail sont reportées à la saison d'été. Madame Galaise insiste sur le fait qu'elle fera tout pour éviter que ces mesures de rationalisation ne touchent les salaires des musiciens.

L'automne a vu d'autres événements plus heureux, à commencer par le renouvellement du contrat de notre directeur musical, Yoav Talmi, pour une période de trois ans, soit de 2008 à 2011. On rend hommage à Darren Lowe, dont c'est la vingtième saison comme violon – solo. Le poste de directeur de l'administration artistique est comblé à la fin de l'année 2007, par Jean Letarte.

Sur le plan musical, la saison 2007 - 2008 a été marquée à ce jour par plusieurs événements, à commencer par la série Hommage à Bach, sous la direction de maestro Talmi, qui a commencé par le concert Marathon Brandebourgeois. Un autre concert mémorable a été celui marquant le 150^e anniversaire de naissance d'Edward Elgar, également sous la direction de maestro Talmi. Notre assistant-chef en résidence, Richard Lee, en est à la troisième et dernière année de son contrat. Le processus d'audition pour combler ce poste est présentement en cours. L'OSQ endisquera en mars prochain un programme de la série Hommage à Bach, sous la direction de Yoav Talmi.

Symphony Nova Scotia (SNS) Notre directeur artistique, Bernhard Gueller, a renouvelé son contrat pour cinq ans. Nous avons maintenant un violon solo en la personne Robert Uchida. L'assistance à nos concerts est assez bonne, et l'orchestre jouit d'une bonne visibilité au sein de la communauté. Fait à noter : une riche mécène a fait un don de 65 000 \$ pour un festival Brahms. Nous espérons qu'elle récidivera afin que nous puissions faire un autre festival la saison prochaine. Nous avons une nouvelle gestionnaire, Erika Beatty. En fait, elle est PDG et non gestionnaire, mais je ne suis pas sûre de la différence entre les deux quant à la définition de tâche. Le directeur des finances et de l'administration ainsi que le directeur du marketing ont tous deux quitté leur poste le 1^{er} février et n'ont pas encore été remplacés. L'administration et la direction préparent le lancement d'une campagne de financement pour notre fonds de dotation.

Nous en sommes à la dernière saison de notre convention collective, et les négociations en vue de son renouvellement sont en cours. Nous avons fait une semaine de 10 services (de concerts d'une heure pour les enfants - une collaboration avec le département de théâtre de l'université Dalhousie) en échange d'une semaine de vacances à la fin de la saison. Les concerts de notre série principale ont été déplacés du mardi soir au jeudi ou vendredi, et l'on procède à un sondage auprès des mélomanes pour connaître leur préférence. Un avantage pour le SNS, c'est que nous pouvons effectuer plus de sorties en reprenant les concerts le vendredi, le samedi ou le dimanche (il semble que les petites communautés préfèrent présenter les concerts la fin de semaine).
